

Ici ailleurs (Marseille – Provence 2013, capitale de la Culture)

Justine Collet

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/8054>

DOI : [10.4000/critiquedart.8054](https://doi.org/10.4000/critiquedart.8054)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Justine Collet, « Ici ailleurs (Marseille – Provence 2013, capitale de la Culture) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2014, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/8054> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.8054>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Ici ailleurs (Marseille – Provence 2013, capitale de la Culture)

Justine Collet

- 1 Capitale européenne de la culture 2013, Marseille accueille trente-neuf artistes ayant trait à la Méditerranée, pour célébrer cette terre de l'entre-deux, cet interstice géographique et culturel. Le catalogue, riche de 208 pages, rend compte de l'ampleur des 2400 m² d'exposition par une opulence de textes et de photographies couleurs, se faisant tant l'empreinte que le prolongement de la célébration. Cet ouvrage bilingue très attrayant propose un parcours de lecture à l'instar de celui de la visite invitant à se déplacer dans les quatre temps de l'exposition autour de la question des frontières : « 1. Le Voyage, le déplacement, l'exil » ; « 2. L'Histoire au présent, le monde en question » ; « 3. La Mémoire, la transmission » ; « 4. Le Panorama ». A tour de rôle, les espaces proposent une réflexion critique sur le rapport de soi à l'autre, de soi au monde, voire de soi à soi.
- 2 Cartographiant les phénomènes sociaux, politiques et humains, les artistes laissent transparaître une véritable géographie intérieure. Le questionnement du territoire méditerranéen interroge lui-même le processus de création, la poétique artistique. Un ici et un ailleurs comme jeu réciproque entre la carte mentale de l'artiste et son œuvre, réflexion objectivée de ce qu'Anaël Pigeat qualifie de « voyage intérieur ». Les artistes prêtent ainsi avec violence et poésie leurs gestes en faveur de la Méditerranée, déterritorialisant sa géographie pour affirmer un nouveau territoire, riche d'une hybridation entre art et réalité, un lieu suspendu et « fracturé où cohabite une multiplicité de point de vue » selon les mots de Juliette Laffon, commissaire de l'exposition.